

28 août 2022
11^e dimanche après la Trinité
2 Samuel 12, 1-10, 13-15a

« *La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme et il dit à Nathan :*

*'L'Eternel est vivant ! **Cet homme est le fils de la mort**'.* »

La scène se passe dans une crèche. Deux enfants jouent avec des cubes multicolores. L'un d'eux tente de construire une montagne. L'autre joue avec un seul cube. Il lui parle, le serre contre lui, le lave, prend soin de lui. Quand un parent arrive, le premier enfant, celui qui construit une montagne, se lève, prend l'unique cube de l'autre et vient le donner à son père, qui le remercie.

Si vous étiez parent que feriez-vous ?

J'imagine que cette scène parle à chacun, pour l'avoir vécue, plus ou moins dans un contexte plus ou moins différent, et à un âge plus ou moins distant.

C'est un jouet.

Ce peut être un poste désiré.

Un logement.

Un ami,

¹ On conservera ici la traduction littérale du verset : » cet homme est **fils de la mort** ».

Une amie....

La liste est longue, de ces objets ou de ces relations

Qui ont, un jour, attiré et suscité notre tendresse,

Et dont nous avons pris soin,

Un après midi-durant,

Une saison,

Une année

Une vie....

Oui mais voilà ;

Nous avons aussi été

Celui ou celle

Qui tentant de construire une montagne

De biens,

D'amis,

De diplômés

En réputation ;

S'est emparé du bien unique d'un autre

Sans même nous en apercevoir.

Vint un jour, ou

Un homme, une femme

Un prophète

Nous adresse une parole Nathan-elle.

Cette personne qui se nomme Dieu a donné.

Nous raconte une histoire.

Il était une foi (s).

Un jeune berger qui chérissait ses brebis ;
Il avait pour les protéger un lance pierre.

Un jour, il se battit contre un homme plus fort et gagna le combat.

Un jour plus, tard il devint roi.
Il quitta ses brebis
Et amassa
Les objets. Les biens. Les femmes.
Ou l'inverse.
les femmes. Les biens. Les objets.
Il avait tout.
Il oublia son âme.

Un jour, il vit une belle femme,
Femme d'un autre
Qui le servait.
Il la fit amener. Il la posséda.
Et se débarrassa de celui qui le servait.
En secret.

Un prophète Nathan arriva et
Lui fit le récit suivant :
« L'Éternel envoya Nathan vers David. Il vint donc le trouver et lui dit :
« Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. Le
riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. Le pauvre
n'avait rien du tout, sauf une petite brebis, qu'il avait achetée. Il la
nourrissait et elle grandissait chez lui avec ses enfants. Elle mangeait
de son pain, buvait dans sa coupe et dormait contre lui. Il la

considérerait comme sa fille. Un voyageur est arrivé chez l'homme
riche, mais le riche n'a pas voulu toucher à ses brebis ou à ses bœufs
pour préparer un repas au voyageur venu chez lui : il a pris la brebis
du pauvre et l'a préparée pour l'homme qui était venu chez lui. »

La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme et il dit
à Nathan : « L'Éternel est vivant ! **Cet homme est le fils de la mort.**
Il remplacera la brebis par 4 autres, puisqu'il a commis cet acte et
s'est montré sans pitié ».

Cet homme est fils de la mort :
fils de la destruction ;
s'écria David.

Cet homme c'est toi, rétorqua Nathan.
Cet homme c'est toi, entend le lecteur.
Cet homme c'est toi comprend l'auditeur.
chacun de nous ici ce matin.

Chacun connaît à la fois la douceur et la tendresse accordée à une
brebis dans sa vie.
Et la tentation d'accumuler, pour se protéger, particulièrement en ces
temps d'inquiétude face
A l'épidémie,
A la guerre.
Voyant jour après jour,
Les David qui veulent amasser territoires et biens.
Comme le David d'autrefois qui chérissait son petit troupeau.

En entendant cette parabole
Chacun se promet de n'être surtout point le mauvais David.
Celui qui amasse, accumule,
Piétine.

Il se promet d'être au mieux le David qui se découvre en colère
Face à l'injustice

Et prend conscience qu'il s'agit de lui
Et s'interroge.

Que vais-je faire de cette prise de conscience
De cette re-découverte de mon ombre ?....

De mes ombres ?

Et que faire du reproche ?

Et qui me fait reproche

.

Est-ce le Dieu inconscient en moi féroce qui crie réparation,
Ou le Dieu d'amour qui pardonne
et reprend le dialogue interrompu
avec David ?

Car voici que David reprend le dialogue avec un Dieu non moins
féroce

Qui existe dans son esprit

Comme celui qui veut prendre la vie d'un innocent

Qui veut faire rembourser au quadruple la faute

Un dieu qui punit.

Il le nomme Yavhé. Mais est-ce Yavhé ?

Ou l'image qu'il s'en fait ?

Un Dieu qui prendrait la vie d'un enfant ?

Son regard sur Dieu s'est partiellement dessillé ;
Il plaque, projette sur Dieu,
La même férocité dont il faisait preuve précédemment.
Le fils de la destruction n'est pas encore devenu fils de vie.

Il lui faudra encore un an.

Un an pour entrer dans une vraie relation amour avec Bethsabée

La consoler

puis donner naissance

A un nouvel enfant.

Donner vie.

Et redécouvrir Dieu

Comme celui qui aime son enfant.

Salomon. Homme de paix.

Ou **Jédidja**, bien-aimé de l'Éternel.

Nom donné

par celui qui l'enseignera

Et qui se nomme

Nathan,

Dieu a donné.

Elisabeth de Bourqueney

Pasteur à Moyeuvre Grande

Chargée de la Formation théologique en Moselle réformée